

■ train

La Région met les bouchées doubles



Modernisation des lignes Grasse-Cannes et de Nice-Breil, reprise en main par la Région du

réseau des Chemins de fer de Provence, intensification des rotations TER entre Nice-Monaco-Menton, avec pour la première fois, l'engagement de la Principauté de Monaco de débloquer 50 millions d'euros pour l'achat d'automotrices...

Tels sont les gros dossiers, présentés par Gérard Piel, conseiller régional PC, vice-président aux transports et communications et approuvés à l'unanimité des élus régionaux, hier après-midi lors de l'Assemblée plénière. Pas de doute, la Région PACA accorde, subventions à l'appui, son « feu vert » au développement du train, seul moyen de

transport pour résoudre les difficultés dans une région où le trafic routier vire au grand embouteillage chronique. Autre dossier, aiffé mais voté par les élus UMP : la reconduction du billet TER à 1,20 euro pour la nuit de la Saint-Sylvestre. Un cadeau de fin d'année pour les usagers assorti de 100 000 euros versés à la SNCF pour renforcer ses équipes de surveillance, histoire d'éviter les incidents de l'an dernier, dans le train Nice-Lyon. - A charge pour l'Etat d'assurer sa mission sécurité. -

Monaco : 4 millions de passagers par an

- Il y a quelques années, lorsque nous nous battons pour la ré-

ouverture de la ligne Grasse-Cannes, on nous taxait de deux rêveurs voulant jouer au train électrique, raconte Gérard Piel. Aujourd'hui, l'offre de trains n'arrive plus à répondre à la demande ! Des exemples ? La gare de Monaco enregistre 4 millions de passagers par an ; le trafic voyageur des Chemin de fer de Provence tourne à 500 000 usagers par an, avec des rames à bloc dans la zone urbaine jusqu'à Saint-Martin-du-Var. - Pour cet élu, il était donc urgent de moderniser le réseau ferroviaire. Voici donc les nouveautés financées par la Région, avec l'aide du conseiller général, pour se déplacer plus facilement, sans polluer...

VÉRONIQUE MARS.

ter nice-monaco : la principauté achète cinq automotrices duplex de 450 places

Les liaisons TER Nice-Menton tournent à plein régime en gare de Monaco. Chaque jour, 26 000 personnes utilisent ces trains pour venir travailler en Principauté. Et le trafic voyageurs pourrait encore s'accroître si l'offre des TER s'étolait, avec plus de rames aux heures de pointe. Convaincue de ces perspectives,

l'Etat monégasque a donc proposé sa contribution. Une première ! Au terme d'un montage financier, la Principauté s'engage à verser à la SNCF 50 millions d'euros pour l'achat de cinq automotrices duplex de 450 places. En contrepartie, la région développera le nombre de trains desservant Monaco. De 75 TER

quotidiens, leur nombre passera progressivement, d'ici à 2009, à une centaine par jour, avec pas moins de huit liaisons par heure et dans les deux sens en période de pointe. Et tout cela sera ratifié prochainement par un accord tripartite signé entre la Principauté de Monaco, la Région et la SNCF.

ligne grasse-cannes : 56,75 M€ de travaux

Rouverte en mars 2005, la ligne Grasse-Cannes, utilisée par plus de 3 000 usagers chaque jour, nécessite une opération de modernisation. La Région a dit « oui » aux 56,75 millions d'euros de travaux, pour adapter les installations de signalisation, ac-

quérir des terrains en vue de la suppression de deux passages à niveau et renforcer les installations de sécurité dans la zone d'Antibes, dans le cadre du projet de la réalisation de la troisième voie entre Antibes et Cagnes-sur-Mer

train des pignes : 9,25 M€ pour l'achat de rames neuves

Le Train des Pignes n'est plus uniquement un « tortillard » touristique. Mais un réseau ferroviaire, certes vieillissant, qui rend service aux 500 000 usagers qui l'utilisent chaque année. Et ils pourraient être plus nombreux encore, si les rames, au nombre de 7 en service quotidiennement, étaient plus nombreuses et plus modernes. Reprenant en main la gestion des Chemins-de-fer-de-Provence, la Région s'y est attelée

en lançant, au premier semestre dernier, un appel d'offres pour augmenter le parc de matériel ferroviaire roulant sur cette voie métrique. La commission d'appel d'offres a choisi un constructeur français, en l'occurrence la société CFD Bagnères, pour un montant total de 9,25 millions d'euros correspondant à l'achat de deux rames neuves. La livraison du premier autorail est attendue fin 2008.

nice-breil : stopper les glissements de terrain

Si entre Nice et Drap, la modernisation a été réalisée et livrée en décembre 2001, tout reste à faire sur l'autre portion de cette ligne TER qui dessert Breil et la vallée de la Roya. Prévu dans le cadre du contrat de plan Etat-Région 2000-2006, les travaux sont d'ores et déjà listés. Avec tout d'abord la stabilisation de « désordre géotechnique », en fait un glissement de terrain imposant aux TER de rouler sur cette partie de la ligne à 10 km/h. Cela

devrait se traduire par la construction d'un pont ou de toute autre structure pour neutraliser ces « désordres ». Autre réalisation : le rehaussement des quais de gare pour les mettre à hauteur des « trains bombardiers » en service sur cette voie. Enfin des études seront lancées pour augmenter la capacité du trafic et la qualité de la voie. Coût total de ces travaux : 5,965 millions d'euros dont 635 000 euros proviennent de fonds européens.